

Rosaire. Il a été maintes fois aidé dans le passé par les dignes fils de St. François, établis au Commissariat de Terre-Sainte. Il le sera encore plus à l'avenir par suite d'un arrangement, que le zèle et le dévouement de ces bons Pères nous a permis de faire avec eux, et en vertu duquel une bonne partie de leur travail et de leurs efforts sera, pour un temps indéterminé, consacrée au développement et à la desserte de ce lieu de pèlerinage. C'est sera, nous n'en doutons pas, N. T. C. F., une bonne nouvelle à vous apprendre que désormais, quand vous vous rendrez au charmant sanctuaire du Cap, pour y satisfaire votre piété, vous y trouverez, outre le pieux et dévoué curé de la paroisse, le Père Frédéric, dont la réputation de science et de vertu vous est connue, et le Père Augustin qui le seconde avec zèle et succès.

Pour Nous, Nous concevons de cette nouvelle organisation de grandes espérances, car il y a là une coïncidence, qui rappelle un fait des plus remarquables. Voici ce fait tel que rapporté par l'historien Rohrbacher : « Saint Dominique eut à Rome une joie bien vive : ce fut d'y voir saint François. Ces deux hommes que Dieu suscitait dans le temps pour la gloire de son nom et de son Eglise, ne se connaissaient pas. Tous deux habitaient Rome à cette époque, et il ne paraît pas que le nom de l'un eût jamais frappé l'oreille de l'autre. Une nuit, saint Dominique étant en prière, selon sa coutume, vit Jésus-Christ irrité contre le monde, et sa Mère qui lui montrait deux hommes pour l'apaiser. Il se reconnut pour l'un des deux ; mais il ne savait qui était l'autre, et le regardant attentivement, l'image lui en demeura présente. Le lendemain, dans une église, on ignore laquelle, il aperçut sous un froc de mendiant la figure qui lui avait été montrée la nuit précédente, et, courant à ce pauvre, il le serra dans ses bras avec une sainte effusion, entre oupée de ces paroles : Vous êtes mon compagnon, vous marcherez avec moi, tenons-nous ensemble, et nul ne pourra prévaloir contre nous. Il lui raconta ensuite la vision qu'il avait eue, et leurs cœurs se fondirent l'un dans l'autre entre ces embrassements et ces discours. Cette sainte amitié entre les deux fondateurs a continué jusqu'à présent entre les deux ordres. Chaque année à Rome, le général des Franciscains, assisté de ses frères, officie à la fête de Saint Dominique chez les Frères Prêcheurs, et le général des Dominicains à la fête de saint François chez les Frères Mineurs. Les uns et les autres chantent en-